



SAINT DIDIER au mont d'OR

Histoire, Patrimoine et Tourisme

Histoire de la ville

Les Maires de la commune

Les 3 édifices protégés au titre des Monuments Historiques

Les églises

Les châteaux

Les Hameaux

Les croix

Les puits

Les moulins

L'aqueduc romain du Mont d'Or à St Didier

Géologie et carrières

Les espaces naturels

Les sentiers et circuits pédestres

L'activité économique passée et moderne

Les établissements hospitaliers



Histoire de la ville

La légende veut que la commune soit le berceau de la noble famille des Monts d'Or, semblant originaire de Bretagne, apparentée à l'Archevêque de Lyon ALWALA (895) et par lui à Roland, neveu de Charlemagne. Cette famille blasonnait "d'hermine à bande de gueules". Ces armoiries ont été reprises officiellement par la commune, en y ajoutant un " dextrochère armé d'argent tenant un huchet du même " en souvenir d'une légende selon laquelle le cor de Roland aurait été conservé dans le château du Mont d'Or, à Saint Didier.

La commune, ou plutôt la paroisse est citée dès 984 dans une charte de l'église de Lyon sous le nom de " Sanctus Désidérius in monte aureo ". Saint Didier était évêque de Vienne en 596 et un des principaux évangélisateurs de la région. La reine Brunehaut le fit lapider vers 606 à St-Didier-sur-Chalaronne pour le punir d'avoir protesté contre ses mœurs scandaleuses.

Elle fut réunie en 1307 à la couronne de France par Philippe le Bel, avec le Lyonnais dont elle est partie intégrante. En 1381 : fortification de l'ancienne église de St-Didier. Les habitants n'ont plus besoin de se protéger au château de Saint-Cyr.

Le 16ème siècle voit l'ouverture des grandes carrières du côté sud-est de St Fortunat et l'arrivée dans la commune des artisans italiens introduits en France par François 1er à la suite des guerres transalpines. Des pierres de St-Fortunat servirent à la construction de certains édifices lyonnais.

En 1590, pendant les guerres de religion, Saint-Didier est pillé et incendié par les troupes protestantes. Ainsi disparurent les anciennes archives de la paroisse.

1794 : La commune reçoit le nom peu poétique de Simoneau-au-Mont-d'Or, nom qu'elle conservera peu de temps.

1900 : Séparation du hameau de Champagne érigé en commune distincte sous le nom de Champagne-au-Mont-d'Or



Les Maires de la commune

- Simon GALATIN mai 1790 - 1791
- Jean-Marie DEPIERRE nov 1791 – juin 1792
- Jean VINCENT déc 1792
- Jean-Baptiste RITTON
- Guillaume PASSERON
- André GRAND
- DUSCEAUX juin 1804 – 1807
- De VIGIERE 1807 - 1815
- Jean-Claude TURRIN 1815 – 1815
- De VIGIERE 1815 – 1815
- Marie Vital Des TOURNELLES 1815 – 1817
- Jean CHATOUX oct 1817 – 1817
- Pierre MAJEUR déc 1817 – 1821
- Hubert-Michel BARBOUSSE 1821 – 1833
- Humbert MORATEUR 1833 – 1836
- Pierre DECUREL 1836 – 1838
- Jean-Pierre DAVID 1838 – 1848
- André THEVENIN avr 1848 – 1848
- Benoît DEMARE avr 1848 – 1861
- Emmanuel MOUTERDE 1861 – 1870
- François TURRIN 1870 – 1874
- Joseph DEBLESSON 1874 – 1878
- François TURRIN 1878 – 1881
- Georges LOUVIER janv 1881 – 1881
- Jean-André MORATEUR fév 1881 – 1888
- Eugène ROUSSIALE 1888 – 1900

- Gabriel RONGIER 1900 – 1909
- Antoine MEUNIER 1909 – 1912
- Auguste PAYANT 1912 – 1918
- Pierre FALCOT août 1918 – 12/1919 Adjoint fonction de maire
- Jean-Pierre GOUET 1919 – 1925
- Pierre FALCOT 1925 – 1935
- Charles MOUTERDE 1935 – 1945
- Pierre FALCOT 1945 – 1947
- André MICHEL 1947 - 1962
- André LOISELET 1962 - 1979
- Yves BERGER 1979 - 1995
- Claudine FRIEH 1995 - 2008
- Denis BOUSSON depuis 2008

Né à Saint-Didier-au-Mont-d'Or

[Laurent BONNEVAY](#) né le 28 juillet 1870

décédé à Lyon 28 mai 1957 , il est inhumé au cimetière de la commune.
Homme politique français centriste de la Troisième République. Il fut notamment Garde des Sceaux dans le ministère d'Aristide Briand (16 janvier 1921 - 15 janvier 1922) et président de la commission d'enquête sur le 6 février 1934. Il fit partie des 80 parlementaires qui refusèrent en 1940 de voter les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain.
Il a par ailleurs été conseiller général du canton de Lamure-sur Azergues et député du Rhône en 1902



Les 3 édifices protégés au titre des Monuments Historiques

Propriété communale

La chapelle de Saint Fortunat

49, rue Victor Hugo

L'édifice dont le chœur en totalité est un Monument Historique inscrit depuis le 28 avril 1980 se situe au cœur de ce hameau d'anciens carriers .

La chapelle fut édifée au XIVème et agrandie vers 1850 . A cette occasion le portail ogival a été déplacé dans l'alignement de la rue et le dallage refait en utilisant les pierres tombales (X16) de l'ancien cimetière attenant .

La nef rectangulaire est recouverte d'une série de grosses poutres apparentes .

Le chœur sous une voûte à croisée d'ogive est structuré par six nervures reposant sur des culots. Découvrir le clocher rectangulaire en accédant à la place de la chapelle par un passage voûté daté de 1608 .



Façade de la chapelle en 1909

Propriété privée

Le domaine et le château de Saint André du Coing

Ils sont inscrits au titre des Monuments Historiques depuis le 5 septembre 2007

A découvrir dans son écrin de verdure depuis la chemin du Méruzin .

Le château et ses communs restent associés à un parc et des dépendances agricoles .

Il a été reconstruit au XVIème siècle sur les bases d'un château médiéval dont deux tours subsistent aux extrémités de la terrasse .

Il renferme des décors du XVIIème siècle de qualité (plafonds peints)



Le domaine et le château de Saint André du Coing

Les pierres sculptées de l'abbaye de l'Île Barbe à Chantemerle

Inscription par arrêté le 15 octobre 1933

Chapiteaux, frises, bas-reliefs en provenance de l'ancienne abbaye

ont été insérés vers 1920 dans les murs des terrasses de la **propriété de Chantemerle**

Dans la propriété mitoyenne, la villa « Gros », a été aménagée par Tony Garnier



Bestiaire d'une frise du Moyen-Âge à Chantemerle



Les églises

L'église du Bourg

Construite en 1863, elle est venue se substituer à l'ancienne église romane située près de Fromente, datant du 12ème siècle et qui fut démolie entre 1860 et 1870.

De style néogothique, elle est bâtie en pierre calcaire de Saint Didier (la Thomassière) et orientée Nord-Sud dans la direction de Fourvière.

L'architecte est Mr Bernard et le constructeur Mr Solignat



Vue Ouest de l'église en début de 20^{ème} siècle

La chapelle de Saint Fortunat

(voir sites inscrits aux monuments historiques)

Chapelle gothique du 14ème siècle. Le portail a été rapporté dans l'alignement actuel à la suite d'une extension du bâtiment effectué au 19ème siècle. La chapelle fut longtemps un lieu de pèlerinage (St-Fortunat était réputé pour guérir les enfants).



L'abside et le clocher vers 1905
vus de la place de la chapelle



Les châteaux

La liste des imposantes maisons que les habitants de Saint Didier nomment « châteaux » ne saurait être exhaustive car un grand nombre de riches « Lyonnais » a acquis au fil des siècles des propriétés souvent entourées de hauts murs de pierres .



La Rémillotte vers 1910

La Rémillotte :
Edifice comportant des vestiges du 12ème siècle, où résida l'architecte SOUFFLOT au 17ème siècle (propriété privée).



Gravure du 18ème du château de Rochecardon

Rochecardon : Manoir du 16ème siècle construit par Horace CARDON, riche bourgeois lyonnais d'origine italienne. Jean-Jacques ROUSSEAU y séjourna en 1770 et y composa une partie de ses " confessions " (co-propriété privée).



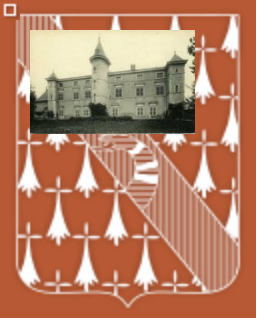
Le château de Fromente vers 1910

Fromente :
(terre à blé)
Edifice mentionné dès le 10ème siècle. Il subsiste quelques parties du 13ème et du 14ème siècle. Il abrite aujourd'hui un collège privé



Le château des Monts d'Or en début de 20ème siècle

Château des Monts d'or :
Situé au Colin. Berceau supposé de la famille citée plus haut. Le bâtiment actuel date du 17ème siècle (co-propriété privée)



Les châteaux (suite)



Le château de Saint André, l'une des plus belle propriété , classée MH

Saint André du coing : Construit au 17^{ème} siècle sur les soubassements d'une vieille forteresse médiévale dont une tour est encore visible (propriété privée).



Le château Mouterde dit la « Ronflarde » au début du 20^{ème} siècle

Le château Mouterde : Edifice comprenant des éléments des 17^{ème} et 18^{ème} siècles, communément appelé " la Ronflarde " (évocation d'un dortoir de moines qui aurait autrefois occupé les lieux). (propriété privée).



Les Hameaux

Les maisons individuelles occupent de nos jours les 2/3 de la surface communale . Ceci ne doit faire oublier que les habitants des siècles précédents se sont souvent regroupés dans de **multiples hameaux** .
Parmi ces hameaux historiques qui méritent une visite :

Au nord, **le hameau de Saint Fortunat** : c'est le plus important de la commune et le plus pittoresque . Le « village » de carriers s'étire le long d'une arrête rocheuse comme les villages provençaux . L'exploitation des carrières à l'Ouest depuis le 15^{ème} siècle puis à l'Est au 18^{ème} , a conditionné le développement du village . On trouve le long de la rue Victor Hugo des maisons du 16^{ème}, 17^{ème} et 18^{ème} siècle mais aussi la chapelle du 14^{ème} siècle .

A découvrir les témoignages variés du passé carrier du hameau (voir « sentier de la Pierre »)

Au Nord-Ouest, **le hameau du Méruzin** : Il s'est bâti autour du Château de Chantemerle (cité dès le 16^{ème} siècle) dont seuls subsistent une tour en ruine et le portail magistral
Au Nord se trouve le **hameau du David**

A l'est, **le hameau du Monteillier** et **le hameau de la Ferlatière** : très proches de Saint Cyr Ils ont vus se creuser de nombreuses carrières à proximité

Sur la Rocade des Monts d'or, **le hameau du Mas** : Fulchiron (celui du quai du Rhône) possédait là une grande propriété dont le pont du vallon d'Arche . On trouve au nord les traces de très anciennes carrières



Saint Fortunat, et ses maisons bâties le long du front de taille des carrières



Le hameau du Mas en 1907



Les Hameaux (suite)

A l'ouest du village, **le quartier du Vieux Bourg** : c'est au creux du vallon de Fromente que dès le 10^{ème} siècle le village de St Didier s'est développé . L'ancienne église bâtie au 12^{ème} siècle est fortifiée en 1380 . Il subsiste de vieilles maisons le long de la rue du vieux bourg dont la maison de Dimes et l'ancienne mairie .

A l'Est du village , **le quartier des Archinières** : La haute Archinière (rue de la Résistance) et la basse Archinière (rue Venturini) sont bordées d'anciennes bâtisses pleines de charme . Leur implantation suit le tracé de 2 galeries de captage , les archinières .

Au Sud Est, **le hameau du Colin** : situé sur l'une des anciennes voies menant à Lyon, il a vu passer les chargements des carriers de Saint Fortunat notamment jusqu'en 1850

Au sud du village, **le hameau de la Fucharnière**: bâti au pied du château du Mont d'or, il est traversé par l'axe de circulation jusqu'à Lyon

A l'Ouest, **le hameau du Bois** : Le Bois et le Petit Bois se sont développés en marge des immenses « résidences de Lyonnais », telles la Maison du Bois, la Maison Roman, la Maison Saint-Olive ...

Au sud Ouest du village, **le hameau du Morateur** : c'est à l'origine le « Mont Ratur » au 13^{ème} siècle . Trois croix et une série de puits à découvrir le long de l'ancien chemin menant à Lyon ou à Champagne

A l'ouest du village, **le hameau du Pinet** : bâti sur une crête, ce hameau domine le vallon du même nom à l'Est et le vallon champêtre des Seignes



Le **quartier du vieux Bourg** au pied du Château de Fromente dans les années 1910



Photo ancienne du **hameau des Ardelets**, ainsi nommé à cause de la dureté de la côte . Il est bâti sur d'anciennes carrières qui s'étalaient jusqu'à Saint Fortunat .



Les croix

11 croix sont à découvrir le long de la voie publique . Leur taille est variable, parfois bâties sur fût ou intégrées à un mur, toutes sont taillées dans le calcaire à gryphées de Saint Fortunat .

- **La croix Morin** : angle du chemin des combes et du chemin des Rivières
- **La croix du puits du Morateur** : juchée sur le puits du hameau du Morateur
- **La croix du Morateur** : angle du chemin des Combes et de la rue du Ct Israël
- **La croix du Pinet** (1791) : angle du chemin du Pinet et du chemin du Pinet à la Molière
- **La croix du Bois** : angle du chemin du petit Bois et du chemin Frédéric Roman
- **La croix du Figuier** : angle du chemin du Figuier et de la rue du Ct Israël
- **La croix des Rameaux** (1623) : angle de la Rocade et de l'av. de la République
- **La croix de Chantemerle** (1814) : angle de la route de Limonest et de l'av. J Jaurès
- **La croix de Volange** : angle du chemin de Volange et de l'av. J Jaurès
- **La croix des Essarts** (1819) : angle du chemin des Essarts et de l'av. J Jaurès
- **La croix de Saint Fortunat** : face à la chapelle du hameau de Saint Fortunat



Le chemin de croix de Saint Fortunat au N°26 de la rue Victor Hugo comprend 3 stations dont l'une a été sculptée par André Buy en 1779 tout comme la croix des Essarts



La croix des Rameaux (1623) servait de reposoir à la période de Rameaux . Elle fut déplacée lors de la construction du grand mur arrondi de la Rocade à la fin du 19^{ème} siècle .



Les puits

Les maisons et hameaux étaient souvent construites sur ou autour des puits ou galeries . Ainsi dès l'époque romaine un important réseau de puits et galeries a été percé sur une bonne partie de la commune . On retrouve ainsi des lignes de puits implantés le long des galeries parmi lesquelles celles du Morateur, de la Basse et Haute Archinière, la Fucharnière ... Des puits collectifs sont encore visibles sur la voie publique . Beaucoup de ces structures souterraines sont aujourd'hui négligées et oubliées les rendant ainsi dangereux . Parmi les sites de puits :



Le puits du chemin du Puits et son double accès , du côté de la voie publique et du côté propriétaire



Le puits de Cusson, av . G Péri



Le puits des Vignes sur la rocade de Monts d'or . Cette galerie alimentait le canal du pont du vallon d'Arche



Intérieur du puits du Vieux Bourg de Saint Didier . Il est intégré dans le mur extérieur d'une maison .



Les lavoirs

Les lavoirs ont été utilisés jusque dans les années 50 . Une majorité de ces lavoirs privés ou publics (environ 15 sur la commune) a été abandonnée ou détruite (lavoirs du chemin du Lavoir, lavoir de St Fortunat ...).

Parmi les sites accessibles :



Le lavoir communal d'Arche avec son impluvium vers 1905 . Il a remplacé un autre lavoir en 1819 ; c'est aussi le départ du ruisseau d'Arche

Le lavoir communal d'Arche aujourd'hui . Une antique galerie venue du côteau Ouest fournit une eau abondante



Le lavoir de la Gagère : actuellement en cour de restauration par l'Association des lavoirs, il est visible sur la pente du chemin Vert (Saint André) . Son alimentation en eau était assurée par une galerie dont l'entrée (photo) est visible le long du chemin



Le lavoir du Pinet visible le long du chemin du Pinet à la Molière



Les moulins

On a compté jusqu'à **10 moulins** dans le vallon d'Arche et le vallon des Rivières . Tous fonctionnaient avec des barrages et des écluses souvent encore visibles le long des 2 ruisseaux . Leur histoire remonte au 15^{ème} siècle où le « droit à l'eau » généra une série de procès entre meuniers et agriculteurs clos en 1806 par le gain de cause des agriculteurs .



Le moulin Thiolay dans la Combe Ferrand, prolongement du vallon des Rivières



Vestiges du moulin Joannon, chemin des rivières . Son écluse est encore préservée .



Le moulin du chemin des Rivières vers 1910 , aujourd'hui transformé en habitation



Le ruisseau de Rochecardon et le moulin du château de Rochecardon



Le moulin de la source d'Arche au bas du chemin des Barres : ici on écrasait les cerneaux de noix . Les noyers étaient omniprésents dans la campagne désidérienne . La retenue d'eau a été transformée en cressonnière .



L'aqueduc romain du Mont d'Or à St Didier

L'aqueduc romain du Mont d'Or serpentait sur la partie Sud de la commune, depuis le vallon du Pomet, en passant au sud de la crête du Monteillier puis récupérait l'eau du vallon d'Arche en dessous de l'actuel lavoir d'Arche, longeait la plaine de Crécy en son milieu pour aboutir au pied du hameau du Morateur où un pont siphon d'une douzaine d'arche permettait de franchir le vallon des Rivières et ainsi de rejoindre la plaine de Champagne au Bidon.

Les vestiges de cet aqueduc de surface daté de 20 (environ) avant JC sont parfois encore visibles dans certaines propriétés privées ou le long des chemins communaux à la cote de 288 à 284 m :

- Chemin de l'Indiennerie (le piédroit a servi de base à un mur)
- chemin des Epinettes
- 77 route de Saint Fortunat (privé)
- chemin du Sauteriot
- 14 Chemin de Plantefort (privé)
- chemin du figuier (réservoir de chasse du pont-siphon)

L'aqueduc était alimentés par des captages secondaires pour lesquels des ouvrages ont été nécessaires.

A cet effet des galeries de captages (archinières) ont été creusées pour capter l'eau des couches aquifères. Nombreuses sur la communes, celles-ci ont souvent été utilisées après l'époque romaine.

Il y a tout lieu de penser que le **pont d'Arche** fut à l'origine un mur canal, transformé en voie carrossable vers 1840, il permettait aux sources du Monteillier de franchir le vallon et ainsi alimenter une archinière voire la galerie principale venue du vallon des Gorges



Coupe de l'aqueduc au Chemin de l'Indiennerie. On distingue au centre le mortier de tuileau concassé du canal ainsi que la couverture de lauzes. Un radier supporte le tout.

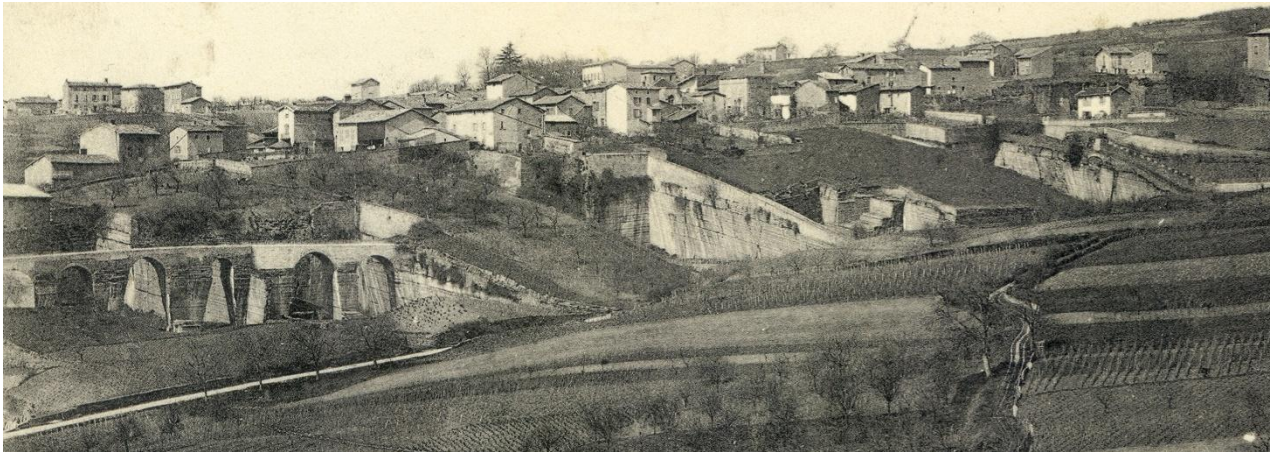


Bien en amont du tracé de l'aqueduc, le mur-canal antique percé pour la création de la route de Saint Fortunat vers 1840 et transformé à l'occasion en viaduc



Géologie et carrières

Saint Fortunat fait partie du massif des Monts d'Or : on y trouve un sous-sol très ancien (ère primaire, 250 à 540 millions d'années) sur lequel sont venues se déposer des couches sédimentaires marines appartenant à l'ère secondaire (entre 250 et 65 millions d'années) *Consulter le site du Syndicat Mixte des monts d'Or : <http://www.montsdor.com>*. Parmi ces couches, le calcaire à gryphées , d'une épaisseur d'environ 18 m a été exploité principalement dans les carrières de Saint Fortunat mais aussi de la Ferlatière, le Monteillier, le Mas , le haut du vallon d'Arche Cette couche géologique appelée le Sinémurien (Jurassique inférieur) a été formée il y a environ 200 millions d'années et est très fossilifère (ammonites, gryphées, ...) . L'une de ces carrières est parfaitement conservée à mi-chemin du vallon des Gorges .



Saint Fortunat (ici vu de l'est en 1907) a été le site principal d'exploitation du calcaire à gryphées du Mont d'Or notamment entre le 16^{ème} et la fin du 19^{ème} siècle . On a compté jusqu'à 30 carrières qui occupaient 180 carriers . Bon nombre des bâtiments et monuments du Lyon ancien est construit avec cette pierre d'une excellente qualité pour la taille .

Ce viaduc appelé « les Ponts » est l'ouvrage le plus spectaculaire et le plus représentatif des carrières du mont d'or et thème de beaucoup de cartes postales . Bien qu'en partie remblayés, ils sont visibles le long du chemin des Gorges



Gryphea arcuata (gryphée)



**Ammonite
Arietites
bucklandi**

La seule carrière intacte subsistant à Saint Fortunat





Les espaces naturels

Situé à quelques minutes de Lyon, Saint Didier vous invite dans son cadre exceptionnel sur lequel le patrimoine naturel incite à la promenade et à la découverte.

LA DIVERSITE DES ESPACES NATURELS ET AGRICOLES

Les vallons, zones naturelles

Des coulées vertes occupent les vallons aux fortes pentes que les ruisseaux ont sculpté dans les sédiments jusqu'aux roches cristallines anciennes de leur lit. Ces zones naturelles, appelées trames vertes, forment des corridors forestiers continus qui ont un grand intérêt écologique. L'eau circule encore à l'air libre dans le ruisseau de Rochecardon, relié à ses affluents, les ruisseaux de Saint André, du Pinet et de Fromente, en formant un vaste bassin versant intercommunal entre les altitudes de 500m ou plus et 200m aux portes de Vaise. Le ruisseau d'Arche et son affluent Le Pomet remplissent plus difficilement cette fonction dans un espace bâti discontinu. La partie supérieure ou amont de son bassin versant assure néanmoins une continuité hydraulique souterraine, depuis le sommet du vallon de Giverdy et dans le vallon des Gorges.

Les forêts, zones naturelles des monts

Les parties les plus hautes sont recouvertes de forêts de chênes pubescents et de chênes sessiles. La pierre grise du Jurassique inférieur (200 millions d'années) forme le versant oriental tabulaire du Mont Narcel, tandis que la pierre jaune, plus récente, constitue les barres rocheuses boisées du mont La Roche.

Près des sommets, sur les sols calcaires peu profonds, des pelouses sèches non pâturées par les caprins ou les ovins apparaissent morcelées par l'embroussaillage, du fait du développement rapide des haies champêtres et de la friche lignee arbustive.

Les versants, zones agricoles

Les sources émergentes au contact du calcaire fissuré des monts et des marnes et argiles, roches plus meubles et imperméables des versants situés en dessous, sont des témoins de la double circulation d'eau souterraine et en surface. L'érosion de ces roches tendres a façonné les pentes douces des versants. Elles constituent, au nord de la commune, des zones agricoles occupées actuellement par des cultures de céréales, des prairies de fauche et des prairies de pâture.

La vocation agricole concerne aussi les versants de Favril, des Seignes et de Saint André qui communiquent avec la vallée de Rochecardon ; le loess qui recouvre ces terres est une formation géologique considérée comme fertile en présence d'une nappe d'eau peu profonde.

Outre son intérêt paysager, cette mosaïque de milieux offre une grande diversité de la faune et de la flore : espèces herbacées et ligneuses, d'ombre et de lumière, des milieux secs ou humides, espèces méridionales ou d'origine montagnarde, espèces patrimoniales. Aussi, en vue de leur protection, **des zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF)** ainsi que des **espaces naturels sensibles (ENS)** ont été déterminées. (Mont La Roche, vallon des Gorges ...)

La commune, tout en se développant, a su conserver un caractère rural : elle comporte actuellement 209 ha de zones naturelles et 137 ha de zones agricoles, sur une surface totale estimée à 834 ha.

Les prairies du vallon de Giverdy et sur la gauche le Mont La Roche





Les sentiers et circuits pédestres

Les sentiers communaux :

La commune propose quelques 54 sentiers pédestres soit une vingtaine de kilomètres pour découvrir d'une autre façon tous les paysages ou les quartiers de Saint Didier . (Voir carte communale ci-jointe)

Depuis décembre 2010 sur le **parcours santé et environnement de Giverdy** prenez du plaisir à entretenir votre forme physique (10 agrès) tout en découvrant le milieu exceptionnel qui nous entoure .

Les sentiers thématiques de la commune :

Le **sentier botanique de Rochecardon (vallon du ruisseau de Saint André)** : ce sentier révèle de façon ludique la faune et la flore d'un vallon protégé parcouru par un ruisseau . Ce sentier se situe sur la liaison pédestre Rochecardon-Mont Verdun
Consulter le site du Syndicat Mixte des monts d'Or : <http://www.montsdor.com>

Le **sentier de la Pierre à Saint Fortunat** : consacré à l'extraction et l'utilisation de la pierre calcaire de son sous-sol , ce circuit évoque le passé carrier de Saint Fortunat, depuis le pont du Vallon d'Arche (mur canal antique), en passant par le vallon des Gorges et sa série de carrières .

Il continuer par la visite du hameaux de Saint Fortunat façonné par les carrières, sa chapelle, la place , les maisons de la période Renaissance , la Maison des carriers ... enfin sur la partie haute de Saint Fortunat (parking Giverdy), il faut découvrir le site des Essarts (Mont Narcel) et son bâti en pierre sèche, habité dès le Néolithique, sur lequel des générations ont élevés murs, enclos, cabornes et pierriers .(site: saintfortunat.org)

Un balisage est prévu dans le courant de l'année 2011 .



La caborne de la Fouillouse aux Essarts

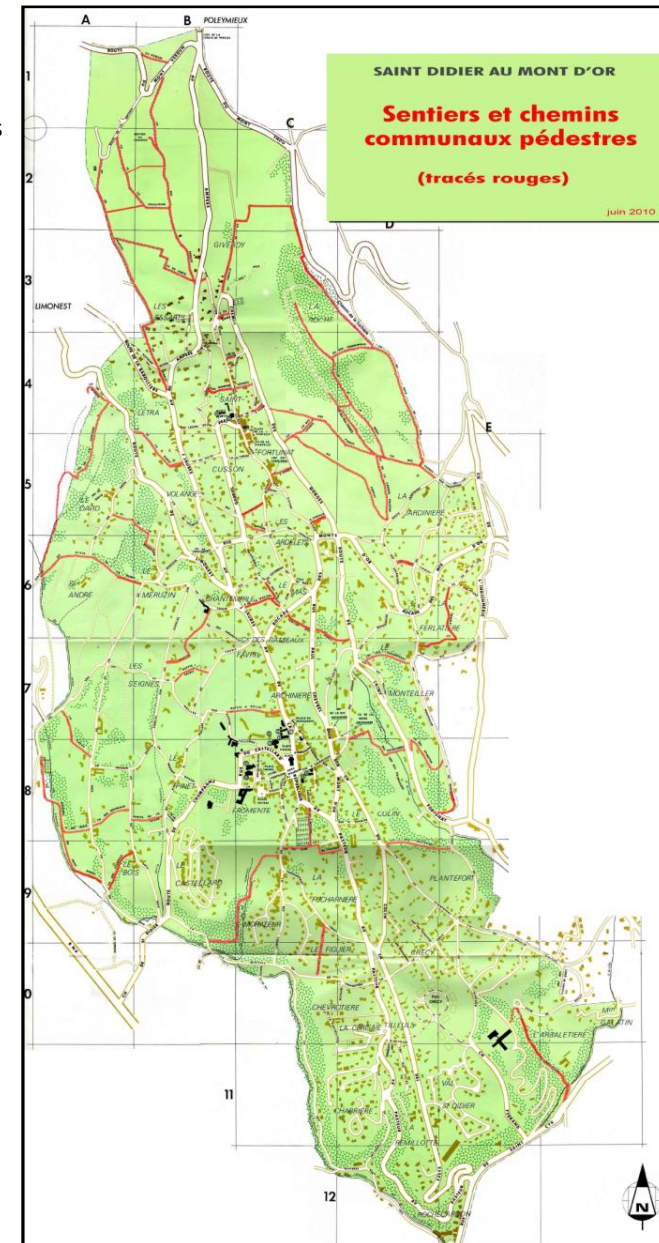


Mur de pierres sèches le long du chemin du Sarto aux Essarts

Les sentiers pédestres inter-communaux

Consulter le site du Syndicat Mixte des monts d'Or : <http://www.montsdor.com>

A télécharger





L'activité économique passée et moderne

Au cours des siècles passés, l'activité principale de Saint Didier tournait essentiellement autour de ses richesses naturelles : la terre avec la viticulture, l'agriculture et l'élevage, la pierre avec les carrières, et l'eau avec les moulins dans le vallon d'Arche et dans le vallon de Rochecardon..

Le commerce et l'artisanat était florissant grâce à ces activités.

Mais, ici comme ailleurs dans la région lyonnaise, des ateliers de confection ont largement dépassé le niveau artisanal à Saint Didier; au plateau de Crecy, la Maison DUFFY et la Maison Barruel ont eu une dimension industrielle jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle.

L'industrie de la soie était aussi présente puisqu'un bâtiment du moulin du vallon des Rivière a été utilisé pour la filature de la soie .

Toutes ces activités de production appartiennent maintenant au Patrimoine historique de Saint Didier. Avec les évolutions techniques de la fin du 20^{ème} siècle, le secteur tertiaire a supplanté la production. A Saint Didier, dans les années 80, la Télébase s'est implantée en bas du plateau de Crecy et elle devenue Le Parc d'Affaires de Crecy. Près de 20 petits immeubles de bureaux abritent maintenant une cinquantaine d'entreprises et plus d'un millier d'emplois.



L'environnement favorable (hygrométrie) du vallon des Rivière a permis l'implantation d'une filature de soie dans ce moulin



Maison DUFFY, manufacture de lingerie, layettes et trousseaux, bureaux et atelier .



atelier de confection Duffy



Les établissements hospitaliers

Saint Didier a une très ancienne activité hospitalière avec des établissements reconnus pour leur spécialisation. D'autres ont cessé leur activité.

Au sud de la commune, l'établissement le plus ancien et le plus important est l'actuel **Centre de réadaptation fonctionnelle du Val Rozay**, situé dans le parc de l'ancien château Ferrand, démolé dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle. Ce centre géré maintenant par la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, a pris la suite d'un établissement privé qui soignait au début du siècle les maladies psychiatriques

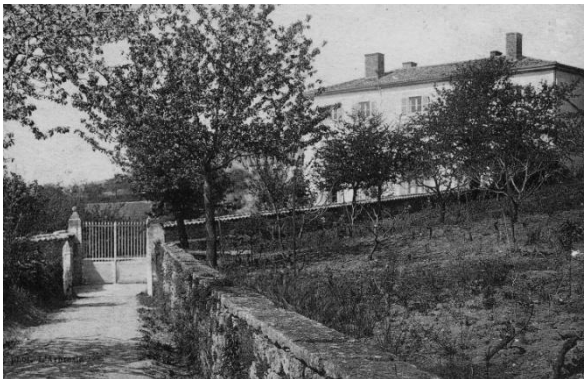
La Fougeraie est également un établissement hospitalier ancien ; d'abord privé puis géré par la Société Mutualiste de Lyon, cet établissement accueille maintenant une cinquantaine d'enfants handicapés.

Après la guerre de 39-45 et la création de la Sécurité Sociale, cet organisme acquit la propriété Gros à Saint Fortunat pour transformer l'immeuble en **aérium** afin de permettre aux enfants lyonnais dont la santé était déficiente de faire un séjour au grand air du Mont d'Or. Quand le besoin prit fin, dans les années 80, la municipalité de Monsieur Berger reprit ce bâtiment « **La Maison des Carriers** » daté de 1641, pour abriter la bibliothèque, l'école de musique et la cantine scolaire de Saint Fortunat.

Autrefois pension de famille, **la Villa Bon Accueil** devint après la seconde guerre mondiale un établissement pour des « enfants cas sociaux » jusqu'à la fin des années 80. L'immeuble du chemin du lavoir a ensuite été transformé par la municipalité en logements sociaux.



L'ancien château Ferrand (ci-dessus) a été remplacé par le centre du Val Rozay (ci-dessous)



Bon Accueil au début du 20^{ème} siècle



Au centre de la photo l'Aérium de Saint Fortunat et son préau



Le Val Rozay, pavillon des Dames, établissement pour neurasthéniques